Endorphine Frédéric Stucin

Et si le sport devenait clandestin? À l'arrivée du coronavirus, il est passé du jour au lendemain d'un exercice positif à une activité prohibée. Depuis, les gymnases sont fermés à clé, les matchs annulés. Alors, Frédéric Stucin imagine. Et si un simple entraînement pouvait valoir un séjour en prison? Il crée ainsi dans cet ouvrage des gangsters en bonne santé, des délinquants en survêtements. Le photographe les met en scène, pris en flagrant délit. Leurs équipements sportifs deviennent douteux, leurs gestes sont criminellement interprétés: le boxeur tabasse, le golfeur braque, le joggeur deale. Corrompu, le sport se cache, mais continue de vivre en secret. Il crée alors une économie souterraine gérée par des trafiquants expérimentés. La couleur noire domine sur les images, mais un projecteur surprend les coupables dans l'obscurité. Malgré la peur et le danger qu'implique la clandestinité, leurs yeux n'expriment aucun regret. En sortant de l'ombre, ils assument, affrontent les regards accusateurs. On comprend également la jouissance de l'infraction: le challenge et l'adrénaline qu'elle suscite.

Spécialisé dans les portraits de personnalités ou d'anonymes, Frédéric Stucin a créé une mafia sportive: des hommes et des femmes prêts à tout pour vivre leur passion. La ballerine refuse de poser le talon au sol. La surface rebute le plongeur. L'acrobate boycotte la terre ferme. La skateuse mène une révolution à quatre roues. Tous font preuve de détermination. d'obstination et de courage, incapables de se passer de leur dose d'endorphine. À travers 32 photographies en couleurs, le livre rappelle les valeurs du sport, illustre un monde « à l'envers » et porte une réflexion sur la crise sanitaire inédite qui a débuté il y a un peu plus d'un an. Inspiré par ces photographies, Didier Daeninckx a écrit une nouvelle remplie de suspense et d'anticipation fantastique, sur les pas de mystérieux mutins. C'est un ouvrage dystopique, une carte blanche réussie, réalisée dans le cadre du festival Portrait(s) à Vichy.



© Endorphine Frédéric Stucin Ed. Filigranes Texte de Didier Daeninckx 60 pages, 27 €.





